3. Grammaire: l'accord du verbe avec son sujet

La règle générale

Le sujet, ou le groupe sujet, est une des deux composantes obligatoires de la phrase. Il peut être remplacé par un pronom personnel (je, il, nous, etc.). Le verbe s'accorde avec son sujet, exprimé ou sous-entendu, en nombre et en personne, quelle que soit sa place dans la phrase.

Nous vous envoyons les livres commandés.

Envoyons: "e,n,v,o,y,o,n,s".

Nous vous envoyons les livres commandés.

Qui est-ce qui envoie les livres commandés?

Le sujet peut parfois être placé loin du verbe.

Ce **retard** dans la remise des travaux ne **doit** pas vous inquiéter.

Doit: "d,o,i,t".

Ce **retard** dans la remise des travaux ne **doit** pas vous inquiéter.

Qu'est-ce qui ne doit pas vous inquiéter?

Le groupe sujet peut être remplacé par le pronom « Cela ».

Le sujet est généralement placé avant le verbe; cependant, il peut être placé après le verbe, notamment pour des raisons de style.

Dans une université se côtoient des personnes de formations différentes.

Se côtoient: "s,e, espace, c,ô,t,o,i,e,n,t".

Dans une université se côtoient des personnes de formations différentes.

Le verbe qui a plusieurs sujets se met au pluriel. Si les sujets ne sont pas de la même personne, le verbe s'accorde avec la personne qui a la priorité : la 1_{re} personne (je; nous) l'emporte sur les deux autres et la 2_e (tu; vous) l'emporte sur la 3_e :

Pierre et son père arrivent demain; mes parents et moi attendons leur retour.

Arrivent: "a,r,r,i,v,e,n,t".

Pierre et son père arrivent demain; mes parents et moi attendons leur retour.

Attendons: "a,t,t,e,n,d,o,n,s".

Pierre et son père arrivent demain; mes parents et moi attendons leur retour.

Toi et les étudiants prendrez votre repas vers 13 heures.

Prendrez: "p,r,e,n,d,r,e,z".

Toi et les étudiants prendrez votre repas vers 13 heures.

Les cas particuliers

Plusieurs sujets unis par ou ou par ni

Avec des sujets unis par ou ou par ni, c'est le sens qui détermine si l'on accorde au pluriel ou au singulier. Par exemple, si l'on veut mettre l'accent sur l'addition des choix, on accordera le verbe au pluriel. Par contre, si l'action ne peut être réalisée que par un sujet, on mettra le verbe au singulier.

Ni l'un ni l'autre n'est arrivé.

Arrivé: "a,r,r,i,v,é".

Ni l'un ni l'autre n'est arrivé.

Ni l'un ni l'autre ne sont arrivés.

Arrivé: "a,r,r,i,v,é,s".

Ni l'un ni l'autre ne sont arrivés.

La pluie ou la gelée peuvent causer des dégâts.

Peuvent: "p,e,u,v,e,n,t".

La pluie ou la gelée peuvent causer des dégâts.

La pluie ou la gelée peut causer des dégâts.

Peut: "p,e,u,t".

La pluie ou la gelée peut causer des dégâts.

Ni Jacques ni Simon ne devrait être élu président du conseil d'administration.

Devrait: "d,e,v,r,a,i,t".

élu: "é,l,u".

Ni Jacques ni Simon ne devrait être élu président du conseil d'administration.

Le lion ou le zèbre sera le vainqueur de cette course.

Sera: "s,e,r,a".

Le lion ou le zèbre sera le vainqueur de cette course.

Plusieurs sujets synonymes

Le verbe qui a plusieurs sujets s'accorde avec le plus rapproché lorsque ces sujets sont à peu près synonymes, qu'ils forment une gradation ou qu'ils expriment une seule idée.

Son goût, son penchant pour la littérature m'étonnait.

Étonnait: "é,t,o,n,n,a,i,t".

Son goût, son penchant pour la littérature m'étonnait.

Une parole, un geste, un regard suffit.

Suffit: "s,u,f,f,i,t".

Une parole, un geste, un regard suffit.

Conduire jusqu'au chalet, plonger dans le lac et nager vigoureusement lui fit le plus grand bien.

Fit: "f,i,t".

Conduire jusqu'au chalet, plonger dans le lac et nager vigoureusement lui fit le plus grand bien.

Le verbe impersonnel

Les verbes impersonnels sont des verbes dont le sujet ne renvoie à rien, n'a pas de référent. Ils sont conjugués à la 3_e personne du singulier, au masculin, et le il ne peut être remplacé par un autre sujet. On trouve parmi les verbes impersonnels tout ce qui a trait aux phénomènes météorologiques, ou les constructions comme il y a.

Il a neigé abondamment cet hiver.

Neigé: "n,e,i,g,é".

Il fait chaud aujourd'hui.

Chaud: "c,h,a,u,d".

Dans cette station de métro, il passe de nombreux étudiants.

Passe: "p,a,s,s,e".

Il n'y a pas de raison de se fâcher.

A: "a".

Plusieurs infinitifs pour sujets

Le verbe qui a plusieurs infinitifs pour sujets se met au pluriel.

Boire et manger sont nécessaires pour survivre.

Sont: "s,o,n,t".

Nager et courir gardent en forme.

Gardent: "g,a,r,d,e,n,t".

Plusieurs sujets reliés par ainsi que, comme, de même, avec

Avec ainsi que, comme, de même et avec, le verbe se met au pluriel si ce mot ou groupe de mots a le sens de et :

L'esprit d'analyse ainsi que l'esprit de synthèse ont une grande importance.

« Ainsi que » a le sens de « et ».

Le verbe se met au singulier si le mot qui relie a une valeur comparative :

Le fils, comme le père, est médecin.

Est: "e,s,t".

4. Orthographe grammaticale : l'accord de même

La règle d'accord de même varie selon la catégorie grammaticale du mot. Même peut être adjectif, adverbe ou pronom.

Même adjectif

Même est adjectif quand il qualifie un nom. Il suit alors les mêmes règles d'accord que n'importe quel adjectif : il s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Placé devant le nom, même indique une ressemblance :

Ce sont les mêmes documents.

Mêmes: "m,ê,m,e,s".

Ce sont les mêmes documents.

Il relit toujours les **mêmes** romans.

Mêmes: "m,ê,m,e,s".

Il relit toujours les **mêmes** romans.

Même se joint aux pronoms personnels par un trait d'union, et s'accorde en nombre avec eux. S'il est utilisé avec nous ou vous ne renvoyant qu'à une seule personne (vous de politesse, nous de majesté ou d'autorité, dans le cas de textes scientifiques, par exemple), **même** reste au singulier.

Ils y penseront d'eux-mêmes.

Eux-mêmes: "e,u,x, trait d'unions, m,ê, m, e,s".

Ils y penseront d'eux-mêmes.

Elles sont venues par elles-mêmes.

Elles-mêmes: "e,I,I,e,s, rait d'unions, m,ê, m, e,s".

Elles sont venues par elles-mêmes.

Allons-y **nous-mêmes**.

Nous-mêmes: "n,o,u,s, trait d'union, m,ê,m,e,s".

Allons-y nous-mêmes.

Cher collègue, je n'en ai discuté qu'avec vous-même.

Vous-même: "v,o,u,s, trait d'union, m,ê,m,e".

Cher collègue, je n'en ai discuté gu'avec vous-même.

Notre recherche a donné des résultats qui nous ont surpris **nous-même**.

(Si la recherche a été menée par une seule personne.)

Nous-même: "n,o,u,s, trait d'union, m,ê,m,e".

Notre recherche a donné des résultats qui nous ont surpris **nous-même**.

(Si la recherche a été menée par une seule personne.)

Notre recherche a donné des résultats qui nous ont surpris **nous-mêmes**.

(Si la recherche a été menée par plus d'une personne.)

Nous-mêmes: "n,o,u,s, trait d'union, m,ê,m,e,s".

Notre recherche a donné des résultats qui nous ont surpris **nous-mêmes**.

(Si la recherche a été menée par plus d'une personne.)

Même adverbe

Même est un adverbe quand il modifie un adjectif ou un verbe, et quand il est placé après une énumération ou devant un nom précédé d'un article. Il signifie alors « de plus, aussi, également ». Il reste invariable.

Ils m'ont **même** laissé entrer durant la conférence.

Même: "m,ê,m,e".

Les dossiers, les revues, les livres **même** ont disparu!

Même: "m,ê,m,e".

Même lui n'en voulait pas.

Même: "m,ê,m,e".

Attention!

La formulation « voire même » est pléonastique, puisque les deux mots véhiculent le même sens, la même idée. Plutôt que d'écrire : « L'eau de la piscine est froide, voire même glaciale », on écrirait : « L'eau de la piscine est froide, voire glaciale. »

1.Lorsqu'il est placé immédiatement après un nom, même sert à le souligner, à le rendre plus visible. Même peut alors être adjectif ou adverbe, selon le sens qu'on lui donne :

Les écureuils **même** (aussi) dansaient.

Même: "m,ê,m,e".

Les écureuils **même** (aussi) dansaient.

Les chats mêmes (eux-mêmes) miaulaient.

Mêmes: "m,ê,m,e,s".

Les chats **mêmes** (eux-mêmes) miaulaient.

Lorsqu'il est employé dans le sens de « en personne », « personnifié » ou pour véhiculer l'idée d'une très grande adhérence à une qualité (ou un défaut), même s'accorde avec la valeur qu'il qualifie :

Cette femme est l'intelligence **même**.

Même: "m,ê,m,e".

Cette femme est l'intelligence **même**. Cet enfant est la vitalité et la joie **mêmes!**

Mêmes: "m,ê,m,e,s".

Cet enfant est la vitalité et la joie **mêmes!**

Même pronom

Même est un pronom quand il remplace un nom et qu'il est précédé d'un article. Dans ce cas, il prend le nombre de cet article.

Ce sont toujours les **mêmes** qui parlent.

Mêmes: "m,ê,m,e,s".

Ce sont toujours les **mêmes** qui parlent.

C'est toujours le **même** qui gagne.

Même: "m,ê,m,e".

C'est toujours le **même** qui gagne.

5. Ponctuation : l'apostrophe et la cédille L'apostrophe L'apostrophe marque l'élision d'une voyelle, c'est-à-dire le fait d'enlever une voyelle (a, e, i) devant une autre voyelle ou un h muet. C'est pour éviter un hiatus, c'est-à-dire la succession de deux voyelles, qu'on fait l'élision. Le hiatus, même s'il n'est pas interdit en français, reste parfois difficile à prononcer. C'est pourquoi on cherche à l'éliminer, surtout dans des contextes fréquents, comme avec les articles (la, le...), des mots grammaticaux très courts (me, ne...), le pronom personnel je, le pronom relatif que et les mots composés avec ce pronom. Ainsi, on dit : l'année plutôt que la année

j'aime plutôt que je aime

tu t'approches plutôt que tu te approches

qu'il plutôt que que il puisqu'elle vient plutôt que puisque elle vient

Attention!

Quelque ne s'élide que pour former quelqu'un, et presque ne s'élide que pour former presqu'île.

1. Pour ce qui est du h muet, il s'oppose à ce qu'on appelle le h aspiré. En cas de doute, consultez un dictionnaire. On ne fait pas la liaison ni l'élision devant le h aspiré :

le héros et non l'héros

le hasard et non l'hasard

On ne prononce pas le son [z] entre l'article et le nom lorsqu'il est au pluriel : **les héros**, **les hasards**.

alors qu'on fait la liaison et l'élision devant le h dit muet :

l'habit et non le habit

l'hiver et non le hiver

On prononce le son [z] entre l'article et le nom lorsqu'il est au pluriel : **les habits**, **les hivers**. Devant les nombres, on fait l'élision lorsque un est employé comme déterminant ou adjectif numéral. Si l'on veut mettre l'accent sur un nombre, on n'élide pas.

Je suis disponible à partir d'une heure.

Le stationnement ne coûte que un dollar.

1. La cédille

La cédille se place sous le « c » pour indiquer qu'il se prononce comme un [s] devant les voyelles a, o et u (c doux), et non comme un [k] (c dur).

Français: "c, cédille". soupçon: "c, cédille". gerçure: "c, cédille".

On a recours à la cédille dans certaines conjugaisons des verbes en « -cer » et en « -cevoir ».

Il lançait: "c, cédille". Il aperçoit: "c, cédille". Elle a reçu: "c, cédille". La conjugaison des verbes en français est complexe, car il faut tenir compte de plusieurs facteurs. On doit, bien sûr, tenir compte de la personne à laquelle le verbe est conjugué, du mode et du temps. À ces éléments présents pour tous les verbes s'ajoute une difficulté supplémentaire : la base elle-même du verbe, ce qu'on appelle également la racine ou le radical, peut varier dans certains cas. Par exemple, le verbe aller devient je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. On ne retrouve plus la base « all- » dans plusieurs conjugaisons.

Durant les prochaines semaines du cours vous seront proposés des exercices pour réviser la conjugaison des verbes. Les exercices sont classés par ordre de difficulté croissante. Ceux de cette semaine sont relativement faciles à réaliser parce qu'ils respectent une certaine prévisibilité. Pour vous aider, si vous avez besoin d'une révision plus approfondie, le Bescherelle reste un incontournable. Il est à noter que le dictionnaire du français québécois Usito présente un tableau de toutes les formes pour chaque verbe.